

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

CAMPAGNE 1914 - 1918

HISTORIQUE

du

35^e Régiment d'Infanterie

territoriale

---0---

PARIS

Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
(même maison à Limoges)

1920

CAMPAGNE 1914 - 1918

---0---

HISTORIQUE du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale

---0---

C'est le **2 août 1914**. Attaquée par un ennemi nombreux et puissant, menacée dans son honneur et son indépendance, **la France** a jeté le cri d'alarme et elle appelle aux armes tous ses fils en état de la défendre.

Dans toute l'étendue du territoire, chacun, depuis le plus humble jusqu'au plus grand, a tressailli au son des clairons, chacun a senti se réveiller en lui l'instinct combatif et les anciennes vertus viriles de la race.

Et, sur les routes de **France**, on voit passer le flot de ceux qui répondent à l'ordre de mobilisation, qui partent des foyers français et vont s'endiguer, prêts à déferler, à l'ombre des drapeaux.

Le 35^e R. I. T. est mobilisé à **Melun** dès le **2 août 1914**. Les troupes, composées de Parisiens et de Seine-et-Marnais, font preuve d'un enthousiasme et d'un état d'esprit remarquables.

Le régiment est commandé par le lieutenant-colonel **PELLIAT**, et comprend trois bataillons :

- le 1^{er} bataillon : commandant **CATINAT** ;
- le 2^e bataillon : commandant **FOUQUE** ;
- le 3^e bataillon : commandant **GADDE**.

Devant embarquer le **10 août** à destination du camp retranché de **Langres**, le régiment est passé en revue le **8 août**, place Saint-Jean, à **Melun**. Le drapeau est présenté aux troupes par le lieutenant-colonel **PELLIAT** qui prononce une patriotique et vibrante allocution.

Arrivé au camp retranché de **Langres**, le régiment est cantonné dans les forts et les villages de la région nord-est de la ville.

Après quelques jours d'instruction et la reconnaissance des positions d'alerte, la mise en état du camp retranché commence.

Tous se mettent à l'œuvre avec ardeur. Employés de bureaux, ouvriers d'usines, cultivateurs prennent la pelle et la pioche et rivalisent de zèle et d'entrain pour l'accomplissement de leur tâche, à la grande satisfaction du gouverneur de la place, le colonel **SCHLUMBERGER**.

Au cours de ce séjour, en **septembre**, un prélèvement de 1.000 hommes est fait au 35^e R. I. T. pour aller renforcer le 313^e R. I. De nombreux volontaires demandent à partir ; deux officiers, désignés parmi les plus jeunes, partent également. Ces 1.000 hommes sont remplacés au régiment par des

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

hommes du recrutement de **Béziers**.

Le **5 novembre 1914**, le 35^e R. I. T. part pour le front de l'**Aisne**. Il est affecté au 1^{er} corps d'armée, qui fait partie de la V^e armée commandée par le général de division **FRANCHET d'ESPEREY**.

Jusqu'au **24 décembre**, le régiment est employé aux travaux des premières lignes.

Le **9 décembre**, le lieutenant-colonel **PELLIAT**, malade, est évacué sur l'intérieur. Le chef de bataillon **FOUQUE** prend, par intérim, le commandement du régiment et adresse aux troupes l'ordre du jour suivant :

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 35^e R. I. T.,

Je prends, à la date de ce jour, le commandement du régiment et je tiens à vous adresser mon salut cordial. Soyez avant tout disciplinés et cet esprit de discipline me permettra de tout oser.

Aimons-nous les uns les autres, formons un bloc, ayons une seule âme, une seule pensée : « Bien servir notre pays ».

Bouffignereux, le 9 décembre 1914.

Signé : FOUQUE.

Le 1^{er} corps ayant été relevé et remplacé par le 3^e corps, le régiment est alors mis à la disposition de la 5^e division commandée par le général **MANGIN**.

Le **24 décembre**, le 1^{er} bataillon prend les premières lignes dans le secteur, face à **la Ville-aux-Bois**. Les bataillons s'y succèdent tous les sept jours jusqu'à la fin **avril 1915**, faisant preuve d'une belle ténacité devant un ennemi agressif.

Durant ce séjour du régiment à **la Ville-aux-Bois**, le commandant **GADDE** était évacué fin **janvier**. Le capitaine **BERTHEMY**, de la 11^e compagnie, était nommé chef de bataillon et prenait le commandement du 3^e bataillon.

Le **7 février**, le lieutenant-colonel **de GERMINY** prend le commandement du régiment et porte à la connaissance des troupes l'ordre ci-dessous :

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats,

Je prends le commandement du 35^e R. I. T. à la date du **7 février 1915**. Je compte sur votre bon esprit, votre ardeur et votre vaillance pour porter au plus haut point le renom du régiment.

Croyez à toute ma bienveillance et à toute ma fermeté, et que notre seule pensée soit pour la gloire de la France et le triomphe de ses armes.

Château de Pontavert, le 7 février 1915.

Signé : L. de GERMINY.

A la même date, le commandant **FOUQUE** est affecté à la zone des étapes ; le commandant **CERF** prend le commandement du 2^e bataillon.

Au début de **mai 1915**, le régiment a quitté le secteur de **la Ville-aux-Bois** pour occuper, à droite de celui-ci, le secteur du **bois de la Mine** et du **mont Doyen**.

L'occupation de ce secteur, quoique de courte durée, fut marquée par des combats violents auxquels le 35^e R. I. T. prit une part active.

Au cours des attaques et des contre-attaques qui s'y succédèrent, notamment pendant les journées

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

des **10 et 11 mai**, les troupes firent preuve d'un mordant remarquable, supportant stoïquement les bombardements, affrontant les fusillades les plus intenses et abordant plusieurs fois l'ennemi à la baïonnette.

Les ordres ci-dessous en sont les témoignages les plus éloquents :

Le capitaine **POISSON**, de la 10^e compagnie du 35^e R. I. T., est cité à l'ordre de l'armée :

Au combat du **10 mai**, a fait preuve d'une énergie et d'une bravoure remarquables en entraînant ses hommes à la baïonnette sous un feu intense. A été blessé grièvement par une grenade au moment où, debout devant la tranchée, il portait sa troupe en avant. Est mort le lendemain des suites de ses blessures.

Le soldat **BILLET**, de la 2^e compagnie, est cité à l'ordre du régiment en ces termes :

Au cours de l'attaque, a plusieurs fois reçu l'ennemi à la baïonnette ; blessé, a continué à se battre et ne s'est fait soigner que sur l'ordre de son chef de section.

x x

A la suite de l'affaire du **10 mai**, les secteurs sont remaniés. Les deux premiers bataillons du 35^e R. I. T. prennent les lignes aux secteurs de **Beumarais** et de **la Ville-aux-Bois**, tandis que le 3^e bataillon, momentanément détaché, va occuper le secteur de **la Verrerie**, près de **Reims**.

Parmi les renforts arrivés au régiment dans le cours des mois précédents, il est bon de citer la bonne conduite des soldats : **PIETTE** (Paul), **BASQUIN** (Florestan), **LENGLET** (Émile), **LEBON** (Paul), **PILLOT** (Ernest), **THUILLIEZ** (Fénelon), **CABOT** (Séraphin), **SCHUBZE** (Gérard), **GRÉGOIRE** (Victor) cités à l'ordre du corps d'armée par le général **GUILLAUMAT** :

Faisant partie de la garnison d'un camp retranché assiégé ont réussi, après la chute de la place, à franchir les lignes ennemies au prix des plus grands dangers et ont rejoint leur dépôt. Sont revenus sur le front dans le plus bref délai.

x x

Fin **août 1915**, le régiment est retiré des lignes et regroupé dans la région de **Rosnay**. Quelques jours plus tard, le **3 septembre 1915**, le régiment est passé en revue par le général **FRANCHET d'ESPEREY** qui, après le défilé, adresse ses félicitations au lieutenant-colonel **de GERMINY** pour la bonne tenue et la belle allure des troupes.

Le **5 septembre 1915**, le régiment reprend la direction du front et va occuper le secteur du **Luxembourg**.

Là, de gros travaux d'organisation sont exécutés par le 35^e R.I.T. Le village de **Cauroy** est mis en état de défense. Les braves territoriaux dont la vaillance au feu comme au travail, au poste d'écoute comme au chantier, force l'admiration, reçoivent les plus vives félicitations du général **GUILLAUMAT** pour les travaux exécutés.

x x

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

Le **18 février 1916**, le régiment est retiré des lignes, et, le lendemain, tandis que le 1^{er} bataillon est dirigé sur **Revigny**, les 2^e et 3^e bataillons sont acheminés en camions-autos vers la région de **Verdun**.

Les compagnies de ces deux bataillons y sont employées à des travaux d'extraction de carrière et d'entretien des routes, si importants dans cette région.

Après une semaine de travaux, ces deux bataillons rejoignent le 1^{er} corps et sont mis à la disposition du génie pour des travaux d'organisation.

La période est très dure. L'offensive ennemie contre **Verdun** est en pleine action. toutes les énergies, tous les courages se galvanisent pour endiguer le flot de la poussée allemande, pour résister. Là plus que partout les travailleurs se trouvent mêlés aux combattants et exposés aux mêmes dangers. A **Thiaumont**, à **la côte du Poivre**, à **Froide-Terre** les travaux sont exécutés sous des bombardements incessants. Les travailleurs doivent traverser des tirs de barrage pour se rendre à leur chantier, et parfois même ont à lutter contre la vague envahissante des gaz asphyxiants.

Les territoriaux du 35^e R. I. T. sont héroïques ; partout ils se font remarquer.

C'est l'adjutant **DUBIEF**, de la 6^e compagnie, cité à l'ordre le **22 mars** :

Sous-officier très énergique et dévoué, affecté, depuis le **11 mars**, comme chef de convoi de matériel du génie, a su, par son calme et son sang-froid, maintenir l'ordre et la discipline durant les bombardements les plus intenses. Le **22 mars**, s'est exposé franchement pour dégager une voiture d'explosifs prise sous le feu de l'artillerie ennemie et dont l'explosion paraissait imminente.

C'est le sous-lieutenant **GIRARD**, de la même compagnie, qui est cité à l'ordre du C. A. en ces termes :

A montré le plus grand courage et le plus grand dévouement lors du séjour de la compagnie à **la redoute de Thiaumont**.

N'a pas hésité à sortir sous un très violent tir de barrage pour prévenir le commandant du sous-secteur d'une attaque par surprise qui s'amorçait sous **Douaumont**.

Et les actes de bravoure se multiplient. Dans la magnifique moisson de lauriers récoltée sous **Verdun** par l'armée française, le 35^e R. I. T. a sa large part. Les citations abondent ; mais en voici une qui les résume toutes.

Le général commandant la II^e armée cite à l'ordre de l'armée le général **GUILLAUMAT**, commandant le 1^{er} C. A. :

A amené ses troupes sur le front de **Verdun** dans un état de préparation remarquable. Pendant que la 2^e division déployait dans ses attaques et contre-attaques une énergie digne des plus grands éloges, la 1^{re} division procédait, pendant quarante jours, à une installation méthodique sous un bombardement effroyable, repoussant plusieurs assauts sans se laisser détourner de sa mission.

Le **8 avril 1916**

Signé : **PÉTAIN**.

Sur quoi, le général **GUILLAUMAT** porte à l'ordre du 1^{er} C. A. la note suivante :

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

En portant à la connaissance du C. A. l'ordre ci-joint qui constitue, non seulement pour lui mais pour tous ses subordonnés, la plus belle consécration qu'il fut possible de donner à leur endurance et à leur bravoure, le général commandant le C. A. adresse à tous, officiers, sous-officiers et soldats, le témoignage de son entière satisfaction et de sa confiance la plus absolue.

Ce témoignage s'adresse à tous sans exception, aux services comme aux troupes combattantes. Tous, en effet, non seulement se sont dépensés sans compter pour triompher des plus grandes difficultés, mais ont fait preuve du même sang-froid sous un danger qui n'épargnait personne.

Ils peuvent être fiers d'avoir concouru pendant si semaines à la bataille de Verdun comme leur chef est fier d'être mêlé depuis un an à la gloire du 1^{er} corps.

Le **9 avril 1916**.

Signé : GUILLAUMAT.

Le **27 mars 1916**, le 1^{er} bataillon avait rejoint les deux autres bataillons du régiment qui se trouvait ainsi entièrement rassemblé à **Verdun**.

Le **7 avril 1916**, le 1^{er} corps avait été relevé et le 35^e R. I. T. l'avait suivi dans la région de **Saint-Dizier**.

Jusqu'au **30 avril**, le temps est utilement employé à la reprise de l'instruction et à une égalisation des effectifs des unités.

Entre temps, le régiment a fait étapes par voie de terre et s'est établi à **Villers-Hélon** où il est affecté au 16^e C. A. commandé par le général **GROSSETTI**.

Le **1^{er} mai**, le lieutenant-colonel **de GERMINY** établit son P. C. à **Vaux** et prend le commandement du sous-secteur de **Mercin-Pernant**. Deux bataillons sont en lignes, un est en réserve.

Durant son séjour, qui fut d'un mois, dans ce secteur, plusieurs coups de main furent exécutés par le régiment.

Soit en ligne, soit au repos, le 35^e R. I. T. reste dans ce secteur de **l'Aisne** jusqu'au **8 juillet 1916**. A cette date, il suit le 16^e C. A. dans la région de **Verdun**.

Le **9 juillet**, le régiment fait étape à **Verdilly**.

Le **14 juillet**, une revue du régiment est passée par le lieutenant-colonel **de GERMINY** qui fait ses adieux aux troupes du 1^{er} bataillon, celui-ci devant être dissocié le lendemain.

Le régiment se forme donc à deux bataillons de chacun quatre compagnies et une compagnie de mitrailleuses. Le 3^e bataillon, commandant **BERTHEMY**, devient 1^{er} bataillon.

Le régiment, reformé, embarque à **Château-Thierry** et arrive le **20 juillet** à **Auzécourt** où il reste à l'instruction jusqu'au **3 août**.

A cette date, le 35^e R. I. T. est affecté au secteur du **Hermont-Avocourt**.

Le lieutenant-colonel **de GERMINY**, chargé d'organiser les positions de barrage du **Hermont**, reçoit, dans les tranchées mêmes, la croix de guerre des mains du colonel **ARBANÈRE**, commandant la 18^e brigade, et est cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants :

Chef de corps territorial, ayant fait preuve depuis le début de la campagne d'une très grande activité et d'un mépris complet du danger sous le bombardement. A obtenu d'excellents résultats en dirigeant de près l'organisation défensive de la partie du secteur qui lui était confiée.

Le 35^e R. I. T. occupe le secteur **Hermont-Avocourt** jusqu'au **16 décembre**. C'est une période dure, dans un secteur agité, où les troupes font preuve d'une ténacité, d'une endurance et d'un courage remarquables, au milieu d'un danger continu.

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

De septembre au 16 décembre 1916 le lieutenant-colonel, dont le P. C. est au **camp Demougins**, près de **Brabant-en-Argonne**, est spécialement chargé de l'organisation d'un groupement de camps et cantonnements comprenant : **Brabant, Parois, Aubreville, Courcelles, Vrainscourt, le camp Fourgons et le camp Demougins.**

Le général **GROSSETTI** félicite chaudement le lieutenant-colonel pour l'organisation méthodique de ces cantonnements et camps.

Le **16 décembre 1916**, le 35^e R. I. T. est relevé, va se regrouper à **Futeau**, et, le **20**, revient en ligne dans le secteur du **Four-de-Paris**. La période est extrêmement dure, l'hiver étant très rigoureux dans cette région de **l'Argonne**. De plus, c'est le secteur de la guerre de mines, guerre nouvelle pour le 35^e R. I. T. qui n'y avait pas encore pris part depuis le début de la campagne.

Au bout d'un mois et demi le régiment est retiré des lignes et va occuper de nouveau le secteur du **Hermont**, durant le mois de **février 1917**, et, à partir du **2 mars**, le secteur de **l'Atre**.

Pendant cette dernière prise de secteur, le régiment supporte quelques coups de main de la part de l'ennemi, notamment au V de **Vauquois**.

Après avoir été rassemblé, le **21 avril 1917**, à **Ville-sur-Cousances**, le régiment est employé aux travaux du génie dans les **bois de Béthelainville** et à **la cote 304**, travaux pénibles en raison de la grande activité du secteur.

Le **6 mai 1917**, le 2^e bataillon reçoit l'ordre d'occuper les bivouacs des **cotes 309 et 310** pour l'exécution des travaux de **la cote 304**, tandis que le 1^{er} bataillon va occuper le sous-secteur **Marre-Charny** et passe sous les ordres du 15^e C. A. commandé par le général **de FONTCLARE**.

Le **12 juin**, l'état-major du régiment et la C. H. R. vont s'installer aux **Abris-de-Jouy**.

Jusqu'au **20 août 1917**, le dispositif du régiment reste le même.

A cette époque l'attaque de **Verdun** se déclenche. Le 2^e bataillon prend une part active à l'attaque du **Mort-Homme** avec la 31^e division, pendant que le 1^{er} bataillon est chargé de tenir la boucle de **la Meuse**.

Une fois de plus, le 35^e R. I. T. fait preuve des plus belles qualités militaires.

L'offensive a eu un succès complet et le général **PÉTAÏN** adresse au général commandant la II^e armée l'ordre suivant :

Officiers, sous-officiers et soldats de la II^e armée,

L'armée française tout entière vient de suivre avec émotion vos glorieux combats et vous félicite des succès que vous y avez remportés.

Une fois de plus, vous avez parcouru d'un seul bond ces chemins héroïques où tant de vos camarades ont retenu l'ennemi pied à pied, pendant les longs mois de son orgueilleuse poussée sur **Verdun**.

La France vous remercie.

Signé : PÉTAÏN.

Au cours de cette offensive, la II^e armée avait enfoncé le front ennemi sur huit kilomètres, enlevé d'assaut **le Mort-Homme et le bois des Corbeaux**, capturé 4.000 prisonniers et pris ou détruit 50 canons et des centaines de minenwerfers et de mitrailleuses.

x x

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

Après l'offensive, le 35^e R. I. T. occupe le secteur du **Mort-Homme**. Il s'agit d'organiser le terrain conquis. Le régiment se trouve placé en réserve d'infanterie et est chargé du ravitaillement en ligne et des travaux d'organisation. Les compagnies de mitrailleuses sont en ligne.

Le **6 octobre 1917**, le régiment est relevé et se rassemble à **Sivry-la-Perche (Meuse)**.

Les **10 et 19 octobre**, le régiment fait mouvement à destination de **Morvillars, Rechezy** où il reste un mois à la disposition du génie et est employé à l'organisation d'une deuxième position et des camps d'aviation.

Du 15 novembre 1917 au 31 janvier 1918, le 35^e R. I. T. est employé en **Alsace** et nous le retrouvons successivement à **Moosh (Haut-Rhin)**, sur les pentes de **l'Hartmannwillerskopf**, devant **Thann**, au **Schonholz**, à **Vauthiermont**.

Le **31 janvier**, le 1^{er} bataillon du 35^e R. I. T. quitte **Vauthiermont**, où il était employé depuis un mois à l'organisation défensive du territoire de la commune, va prendre les emplacements du 2^e bataillon à **Saint-Germain**, tandis que celui-ci, mis à la disposition de la 66^e D. I. rejoint par la route **Bitschwiller** pour occuper le secteur « Alsacienne » de **la cote 425** devant **Thann**.

Le **25 mars 1918**, le 2^e bataillon est relevé et rejoint le régiment à **Saint-Germain**.

Deux jours après, le régiment, rassemblé, est dirigé sur **Belfort** pour y embarquer le **1^{er} avril** à destination de la région de **l'Oise**, étant mis à la disposition de la X^e armée.

Il suit la ligne parallèlement au front, soit à pied, soit en camions-autos, pour aboutir en **Flandres**, et est mis à la disposition du D. A. N. (général **de MITRY**).

Le régiment est employé dans la région des monts, depuis **Reninghelst** au **mont des Cats**, et vers **Mertereen**, à l'organisation et à l'occupation des centres de résistance et de couverture d'artillerie.

Le **8 juillet 1918**, le régiment est regroupé et embarqué à **Arques**, près **Saint-Omer**, et est dirigé vers **l'Argonne** où il va stationner au **Châtelier**, au sud de **Givry-en-Argonne**.

Le **26 juillet**, il est de nouveau embarqué et acheminé vers la région de **Nancy**.

C'est là qu'intervient la décision mettant fin à l'existence du 35^e R. I. T. Le régiment est dissous le **2 août 1918**. Chaque bataillon, formant un bataillon de pionniers, est affecté à une division (respectivement à la 31^e et à la 32^e division) ; les deux compagnies de mitrailleuses entrent dans la composition d'un bataillon de mitrailleuses organe du 16^e C. A.

Avant la dissolution, le lieutenant-colonel **de GERMINY** adresse à son régiment un ordre d'adieu touchant :

D'ordre du G. Q. G. à la date du **2 août 1918**, le 35^e R. I. T. sera dissous en tant que régiment et constitué en deux bataillons de pionniers et un bataillon de mitrailleuses.

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de l'ancien régiment, pionniers et mitrailleurs de la nouvelle formation, je vous fais aujourd'hui mes adieux.

Depuis le **4 février 1915**, nous avons vécu ensemble de durs jours, nous avons participé à de grandes choses.

Nous avons laissé aussi bien des camarades sur tous les fronts ; leur sang teint la bannière de **France !**

Certes j'ai le cœur étreint en vous quittant, mais je garde la légitime fierté de vous avoir commandés pendant trois ans et demi, en guerre.

Merci de toutes les joies que vous m'avez données, de toutes les satisfactions que vous m'avez procurées par votre discipline, votre bon esprit et votre belle attitude au feu.

Croyez à tous les vœux que je fais pour vous dans vos nouvelles destinées.

Ayez parfois un souvenir pour votre colonel.

Quant à lui.. il vous emporte dans son cœur !

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

Aux armées, le **25 juillet 1918**.

Le lieutenant-colonel commandant le 35^e R. I. T. :

*Signé : **L. de GERMINY***

-----o--O--o-----

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
 Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

État nominatif des officiers tués à l'ennemi.

NOM ET PRÉNOM	GRADE	DATE DU DÉCÈS	ENDROIT OÙ L'OFFICIER A ÉTÉ TUÉ
POISSON (Abel)	Capitaine	11 mai 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).

Liste nominative des sous-officiers, caporaux et soldats tués à l'ennemi.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
TACHIAN (Jules-Georges)	2 ^e classe	19 nov. 14	Bois de Gernicourt (Aisne).
BRISON (Léon-François)	2 ^e classe	28 nov. 14	Bois de Gernicourt (Aisne).
ESPALLAC (Hugues-Alfred)	2 ^e classe	28 nov. 14	Bois de Gernicourt (Aisne).
HEITZLER (Georges)	2 ^e classe	28 nov. 14	Bois de Gernicourt (Aisne).
CHAMINADE (Henri)	2 ^e classe	27 déc. 14	Pontavert (Aisne).
TURBÉ (Désiré)	2 ^e classe	31 déc. 14	Pontavert (Aisne).
BAL (Henri)	2 ^e classe	22 janv. 15	Bois des Buttes (Aisne).
CHIRIL (Richard)	2 ^e classe	23 janv. 15	Bois des Buttes (Aisne).
COLLIN (Émile)	2 ^e classe	23 janv. 15	Bois des Buttes (Aisne).
DELANDE Francis	Sergent	23 janv. 15	Bois des Buttes (Aisne).
DELEMOTTE (Désiré-Jules)	Caporal	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
DUPRÉ (René-Félix)	2 ^e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
GAISSET (Hippolyte)	2 ^e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
NARDEAU (Paul)	2 ^e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
SORIA (Louis)	2 ^e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
VERRIER (Lucien)	Caporal	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
YVANNE (Théophile)	2 ^e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
MINVIELLE (Pierre)	2 ^e classe	25 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
MINIER (Auguste-Ernest)	2 ^e classe	4 fév. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
DESVIGNES (Gabriel)	Tambour.	21 fév. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
HURÉ (Ernest(Désiré)	2 ^e classe	7 mars 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
DEHAN (Léon-Armand)	2 ^e classe	24 mars 15	Bois des Buttes (Aisne).
COILLOT (Victor-Henry)	2 ^e classe	10 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
ÉVRARD (Robert)	Serg.-major	10 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
PLA (Amédée)	2 ^e classe	10 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
BARDIN (Félix-Marcel)	2 ^e classe	11 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
CLAISSE (Louis-Eugène)	Sergent	11 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
Van MAERCKE (Charles)	2 ^e classe	11 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
AUMONT (Adonis)	1 ^{re} classe	10 juill. 15	Bois de la Mine (Aisne).
BASTARD (Abel)	2 ^e classe	10 juill. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
 Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
 numérisation P. Chagnoux - 2009

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
ÉTIENNE (Camille)	2 ^e classe	17 août 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
DETROY (Modeste)	2 ^e classe	11 sept. 15	Quartier du Bon-Charpentier (Marne).
BERNON (Élie)	Caporal	15 oct. 15	Tranchées 8/9 Haute-Plaine-Vallée (Marne).
CARRÉ (René-Eugène)	2 ^e classe	29 oct. 15	Secteur Germiny (Marne).
CASTELLI (Pierre-Jean)	2 ^e classe	10 nov. 15	Marzilly (Marne).
COLIN (Albert)	2 ^e classe	29 déc. 15	Villiers-Franqueux (Marne).
FONTAINE (Paul)	2 ^e classe	13 mars 16	Glorieux (Meuse).
SUTY (Louis-Joseph)	2 ^e classe	14 mars 16	Thierville (Meuse).
GARNIER (Edmond)	2 ^e classe	17 mars 16	Thierville (Meuse).
MAILHEBIAU (Henri)	2 ^e classe	17 mars 16	Thierville (Meuse).
GABERT (Émile)	2 ^e classe	25 mars 16	Froide Terre (Meuse).
LE CRAS (François)	2 ^e classe	25 mars 16	Froide Terre (Meuse).
MONCEU (Pierre)	2 ^e classe	25 mars 16	Froide Terre (Meuse).
COURRENT (Adrien)	2 ^e classe	29 mars 16	Froide Terre (Meuse).
CARRÉ (Edmond-Lucien)	2 ^e classe	30 mars 16	Froide Terre (Meuse).
LOOSVELT (Georges-Pierre)	2 ^e classe	30 mars 16	Froide Terre (Meuse).
COURCOU (Jules)	2 ^e classe	31 mars 16	Froide Terre (Meuse).
ROUX (Gustave)	Sergent	31 mars 16	Froide Terre (Meuse).
SÉGUIER (Jean-Auguste)	2 ^e classe	31 mars 16	Froide Terre (Meuse).
KOHLER (Georges)	Adjudant	31 mars 16	Froide Terre (Meuse).
BOLCH (Corentin)	2 ^e classe	5 août 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
DEMOLLIENS (Louis)	2 ^e classe	5 août 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
AUBRY (Charles-Joseph)	2 ^e classe	15 août 16	Avocourt (Meuse).
BALARDELLE (Jules-Arthur)	2 ^e classe	19 août 16	Avocourt (Meuse).
BROCHET (Edmond)	2 ^e classe	25 déc. 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
MAYER (Jean-Louis)	2 ^e classe	25 déc. 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
MONCEYRON (Martial)	2 ^e classe	25 déc. 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
JOSSELIN (Georges-Alexis)	2 ^e classe	4 sept. 16	Avocourt (Meuse).
GÉLY (Alphonse-Étienne)	2 ^e classe	12 sept. 16	Avocourt (Meuse).
MELSON (Ernest)	2 ^e classe	21 sept. 16	Avocourt (Meuse).
THÉLIER (Jules-Carlos)	Caporal	25 sept. 16	Avocourt (Meuse).
PASCOT (François)	2 ^e classe	27 sept. 16	Avocourt (Meuse).
CORNU (Jules)	2 ^e classe	30 nov. 16	Avocourt (Meuse).
MANGIN (Vincent)	2 ^e classe	31 déc. 16	La Chalade (Meuse).
FIRMAT (Jules-Émile)	2 ^e classe	19 janv. 17	Neufour (Meuse).
LEFÈVRE (Florentin)	2 ^e classe	25 janv. 17	Four-de-Paris (Meuse).
HÖHN (Henri-Georges)	2 ^e classe	19 fév. 17	Avocourt (Meuse).
CUNAUT (Narcisse)	Caporal	19 mars 17	Région de Boureuilles (Meuse).
DELCASSO (Michel)	2 ^e classe	24 mars 17	Région de Boureuilles (Meuse).
ARVIS (Jean)	2 ^e classe	28 mars 17	Région de Boureuilles (Meuse).
ALDELQUIVIR (Charles)	2 ^e classe	2 avril 17	Boyau de Couffinal (Meuse).

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
 Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
 numérisation P. Chagnoux - 2009

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
MORIN (Paul)	2 ^e classe	8 avril 17	Vauquois.
POIGNET (Frédéric)	2 ^e classe	8 avril 17	Vauquois.
LELIÈVRE (Louis)	2 ^e classe	1^{er} mai 17	Esnes (Meuse).
PONSONNAILLE (Pierre)	2 ^e classe	7 juill. 17	Marre (Meuse).
BETOUILLE (Henri)	2 ^e classe	10 juill. 17	Marre (Meuse).
DAVAL (Victor)	2 ^e classe	14 juill. 17	Germonville (Meuse).
DEMONT (Eugène)	2 ^e classe	14 juill. 17	Germonville (Meuse).
BOUTONNÉ (Albert)	Sergent	20 août 17	Mort-Homme (Meuse).
CHEVRY (Georges)	1 ^{re} classe	5 sept. 17	Germonville (Meuse).
RICHARD (Albert-Louis)	Caporal f.	5 sept. 17	Germonville (Meuse).
GODIN (Victor)	1 ^{re} classe	9 sept. 17	Côte 232 (Meuse).
FLAGELLA (Louis-Edmond)	Caporal	17 sept. 17	Côte 232 (Meuse).
LILLE (Laurent)	2 ^e classe	17 nov. 17	Hagenbach (Haute-Alsace).
SARROUY (Jean)	Caporal	27 sept. 17	Côte 232 (Meuse).
BRUT (Jacques)	2 ^e classe	2 oct. 17	Sivry-la-Perche (Meuse).
COUSSY (Élie)	2 ^e classe	28 nov. 17	Carlspach (Alsace).
MARQUAND (Étienne)	2 ^e classe	28 nov. 17	Carlspach (Alsace).
PONS (Georges)	Caporal	28 nov. 17	Carlspach (Alsace).
BUTON (Auguste)	2 ^e classe	10 déc. 17	Aspach (Alsace).
CARRÉ (Paul)	2 ^e classe	10 déc. 17	Aspach (Alsace).
GUY (Cyrille)	2 ^e classe	13 déc. 17	Hagenbach (Alsace).
BASSIN (Eugène)	2 ^e classe	8 mai 18	Zevécotten Renningelst (Belgique).
GRISON (Désiré)	2 ^e classe	8 mai 18	Id.
LOUVAIN (Henri)	2 ^e classe	15 mai 18	Ferme de Soenen (Nord).
PASSAQUIT (Louis)	2 ^e classe	15 mai 18	Ferme de Soenen (Nord).
BLANC (Pierre)	Serg. four.	27 mai 18	Région des Monts (Nord).
GAUTHIER (Paul)	Caporal	27 mai 18	Région des Monts (Nord).
SEROUX (Olivier)	Caporal	27 mai 18	Région des Monts (Nord).
BREBION (Oscar)	2 ^e classe	28 mai 18	Ligne de soutien (Belgique).
JAMAIN (Auguste)	Caporal	28 mai 18	Ligne de soutien (Belgique).
BŒUF (Désiré)	2 ^e classe	11 juin 18	Godewaersveld (Nord).
TREMOLET (Antoine)	2 ^e classe	11 juin 18	Godewaersveld (Nord).
DELMAS (Cyprien)	2 ^e classe	5 sept. 18	Crécy-le-Mont (Aisne)
DUBOIS (Jean-Baptiste)	2 ^e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.
FOURNIÉ (Jacques)	2 ^e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.
SEZ (Antoine)	2 ^e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.
VACHER (Pierre)	2 ^e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.
SOULARD (Marie)	2 ^e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
 Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

**Liste nominative des sous-officiers, caporaux et soldats
 décédés des suites de leurs blessures.**

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
DESMOULINS (Paul)	2 ^e classe	28 oct. 14	Hôp. évacuat. 5, du 5 ^e corps.
ALIBERT (Léon-Jules)	Caporal	28 nov. 14	Ambulance de Ventelay.
GRAPPE (Camille)	Caporal	10 janv. 15	Ambulance 3, du 3 ^e corps, Sapicourt.
BÉDOS (Émile)	2 ^e classe	31 janv. 15	Hôp. de la Charité, Paris.
MALLET (Louis)	2 ^e classe	2 fév. 15	Hôp. Louvre, rue Marenzo, Paris.
HARTMANN (Charles)	2 ^e classe	16 fév. 15	Ambulance 7, Pontavert.
HACHET (Victor)	2 ^e classe	22 avril 15	Sucy-Bonneuil.
ARNAUDIN (Michel)	Sergent	10 mai 15	Mont Doyen, Berry-au-Bac.
LEBŒUF (Georges)	2 ^e classe	10 mai 15	Bois de la Mine, Berry-au-Bac.
LECOQ (Armand)	2 ^e classe	10 mai 15	Bois de la Mine, Berry-au-Bac.
PROX (Pierre)	2 ^e classe	10 mai 15	Bois de la Mine, Berry-au-Bac.
LOURS (Henri-Edmond)	2 ^e classe	12 mai 15	Amb. 7, Ventelay (Marne).
HENRION (Léon)	2 ^e classe	15 mai 15	Hôp. auxiliaire de Villeneuve- Saint-Georges.
BONDON (Ernest)	2 ^e classe	10 juin 15	Jonchéry-sur-Vesle.
HALLIER (François)	2 ^e classe	19 juin 15	Romain.
BONHOMME (Adrien)	2 ^e classe	12 juill. 15	Hôpital auxiliaire 7, Paris.
VALTIN (Albert)	Caporal	20 août 15	Sapicourt (Marne).
AUBEL (Auguste)	2 ^e classe	24 août 15	Sapicourt (Marne).
MICHAUX (Alfred)	2 ^e classe	24 août 15	Bois de la Mine, Berry-au-Bac.
LEBORGNE (Louis)	2 ^e classe	1^{er} sept. 15	Ville-aux-Bois (Aisne).
BONNAIRE (Jean-Baptiste)	2 ^e classe	1^{er} fév. 16	Cauroy-lès-Hermonville (Marne).
DUSOLLE (Ernest)	2 ^e classe	23 mars 16	Hôp. temp. 12, Vadelaincourt.
SAULNIER (Gustave)	2 ^e classe	4 avril 16	Chaumont-sur-Aire.
THOMAS (Joseph)	2 ^e classe	7 avril 16	Hôp. temp. de Revigny.
LAPORTE (Raymond)	2 ^e classe	11 juill. 16	Hôpital civil, à Dourdan.
BIDOCHON (Alfred)	2 ^e classe	13 août 16	Amb. 3/5, S.P. 138.
LEFÈBRE (Lucien)	2 ^e classe	9 sept. 16	Côte 232, Esnes (Meuse).
SAUVIN (Charles)	2 ^e classe	12 sept. 16	Amb. 3/5, Froidos (Meuse).
CHAIX (Claude)	2 ^e classe	15 sept. 16	Amb. 10/7, Rarécourt.
PAGEN (Léon)	2 ^e classe	16 sept. 16	Amb. 3/6, secteur 24.
PHILIPPE (Jules)	2 ^e classe	15 oct. 16	Ambulance 5/55, Salvange.
GRENAULT (Léon)	1 ^{re} classe	17 oct. 16	Ambulance 5/55, Salvange.
CHAPELON (Eugène)	2 ^e classe	9 nov. 16	Ambulance 5/55, Salvange.

Historique du 35^e Régiment d'Infanterie territoriale
 Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
JAMAIN (Albert)	2 ^e classe	24 août 17	Sous-secteur Est, ouvrage d'Avaucourt.
BORIES (Ernest)	2 ^e classe	7 fév. 17	Hôp. temp. 12, de Vaclaincourt.
ROBERT (Albert)	2 ^e classe	17 mars 17	Fleury-sur-Aire, section F.
AURY (Eugène)	2 ^e classe	23 mars 17	Centre hosp. Fleury-sur-Aire.
RAYMOND (Martial)	2 ^e classe	23 mars 17	Sous-secteur de l'Aire, région de Bourcuilles (Meuse).
BELOT (Victor)	Caporal	1^{er} avril 17	Fleury-sur-Aire (Meuse).
MARTIN (Jean-François)	2 ^e classe	12 avril 17	Hôp. centre hospitalier de Fleury-sur-Aire.
LAUNAY (Louis-Philippe)	Caporal	15 avril 17	Hôp. évac. 35, Drancy (Seine).
SEGARD (Jules-César)	2 ^e classe	29 avril 17	Hôpital auxiliaire, Tours.
GUILLARD (Louis)	2 ^e classe	21 mai 17	Amb. 3/5, Froidos (Meuse).
DETRÉ (Auguste)	2 ^e classe	2 juill. 17	Amb. 3/64, Ville-sur-Coutances.
CHEVALLIER (Pierre)	2 ^e classe	3 sept. 17	Amb. 1/96, S. P. 138.
BERJOT (Félix)	2 ^e classe	17 mars 18	Hôp. alsacien, S. P. 148.
TALLEREAU (Armand)	2 ^e classe	27 mars 18	Ambulance 13/14.
PRUNIER (Albert)	2 ^e classe	31 mars 18	Ambulance 13/14.
VALADIER (Laurent)	2 ^e classe	9 mai 18	Hôp. évac. 1, Rousbrugge-Haringe (Belgique).
COLIN (Antoine)	2 ^e classe	4 juin 18	Ambulance 2/16, S. P. 138.
EMOND (Léon)	2 ^e classe	12 juin 18	Ambulance 2/16, S. P. 138.
LAPORTE (Paul)	Caporal	12 juin 18	Hôp. évac. 16/3, S. P. 237.
POULARD (Arthur)	2 ^e classe	2 sept. 18	Selces (Aisne).
BELLARD (Louis)	Caporal	25 sept. 18	Suippes (Marne).
BEYNEY (Albert)	2 ^e classe	6 oct. 18	Trosly-Loire (Aisne).
DUBOIS (Louis)	2 ^e classe	6 oct. 18	Trosly-Loire (Aisne).
GOURIO (Pierre)	2 ^e classe	29 oct. 18	Ambulance 2/38, S. P. 236.
ROBIN (Louis)	2 ^e classe	29 oct. 18	Ambulance 2/38, S. P. 236.
BAGUE (Guy-Joseph)	2 ^e classe	3 nov. 18	Amb. 15/31, Pont-Chevallier.

-----o--O--o-----